Le raccordement de Genève-Aéroport et le tourisme en Suisse romande

Autor(en): **Leuba, René / Rédaction**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **113 (1987)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-76385

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le raccordement de Genève-Aéroport et le tourisme en Suisse romande

La mise en service du raccordement ferroviaire de Zurich-Aéroport, en 1980, a contribué à y attirer nombre de voyageurs quittant notre pays ou y arrivant, par la facilité du passage d'un moyen de transport à l'autre. Cet effet s'est fait sentir jusqu'en Suisse romande.
De même, l'ouverture du raccordement de l'aéroport de Genève ne saurait manquer d'y ramener ou d'y attirer des voyageurs aériens complétant leur déplacement par le train. Quelles conséquences les responsables de la promotion touristique en Suisse romande en attendent-ils ? C'est la question que nous leur avons posée.
Rédaction

Le Pays de Fribourg et l'aéroport de Genève

Sis à la frontière des langues, là où la Sarine a valeur de symbole, la ville de Fribourg n'en finit pas de jeter des ponts – au propre comme au figuré – entre Suisse romande et Suisse alémanique. Le canton tout entier a d'ailleurs l'habitude de jouer un rôle de modérateur qui lui fut dévolu par l'histoire même de notre pays, au cœur du dialogue « Nord-Sud » dans la Confédération helvétique. Ici, il suffit d'enjamber un pont pour faire pencher la balance, ce qui n'est guère étonnant dans ce canton « à communications avancées »... Aussi la gare ferroviaire de Genève-Aéroport lui apparaît-elle comme une nouvelle porte, d'entrée et de sortie, bienvenue.

En matière de tourisme, un tel équipement ne manque pas d'avoir des répercussions très positives sur les facilités de circulation des voyageurs. Il faut cependant reconnaître que la « concurrence » de nos aéroports suisses n'a guère touché la population fribourgeoise, sise à mi-parcours ou presque entre Cointrin et Kloten : inutile de préciser que certaines habitudes ont été prises depuis l'ouverture de la gare ferroviaire de Zurich-Aéroport en 1980. A la faveur du rééquilibrage qu'entraîne désormais celle de Genève-Aéroport, on peut raisonnablement penser que le cœur des Fribourgeois va pencher pour ce que M. Paul Genton, son directeur général, appelle « l'aéroport de toute la Suisse romande ». Deux heures d'un côté, une heure et demie de l'autre, ce ne sera plus qu'une question de choix, mais celui-ci restera conditionné par les prestations offertes par les deux aéroports.

Perspectives aériennes

Cette dernière remarque conserve toute sa valeur si l'on considère maintenant la position du Pays de Fribourg en tant que région touristique, non plus émettrice mais réceptrice de voyageurs. Il faut savoir au préalable que la clientèle accueillie dans ce canton avec succès depuis plusieurs années est formée avant tout de touristes individuels ; nous sommes en effet en présence d'une clientèle familiale se déplaçant en voiture, été comme hiver. Si l'on excepte le tourisme d'affaires et de congrès, essentiellement concentré sur la ville de Fribourg, il s'agit donc d'accueillir des vacanciers, provenant généralement des pays européens, ainsi que, dans une moindre mesure, des groupes venus d'outre-mer, des Etats-Unis et du Japon en particulier.

La structure de la clientèle étrangère du Pays de Fribourg relève du tourisme automobile ; la mise en service d'une gare ferroviaire à Genève-Cointrin n'aura de prime abord qu'une incidence mineure sur le mouvement touristique dans notre canton. Cependant, si les retombées directes risquent d'être faibles au départ, il faut souhaiter, avec les dirigeants de l'aéroport, des CFF et de Swissair, que les prestations de Genève-Cointrin et de notre compagnie aérienne nationale soient rapidement étendues. Les milieux touristiques sont les premiers à espérer une amélioration de l'offre de vols sur Genève, qu'ils soient assurés par Swissair ou par d'autres compagnies. Si le tourisme d'affaires et de congrès, tel que le connaît la ville de Fribourg, doit en être directement influencé, nul doute que l'ensemble du tourisme en Pays de Fribourg saura en profiter par la suite.

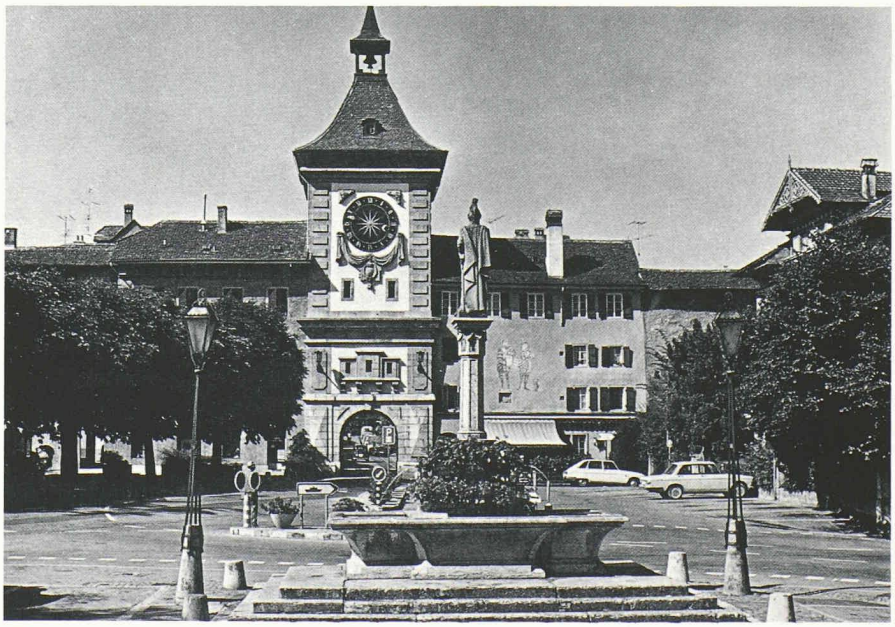
De Fribourg, découvrir la Suisse

Le raccordement ferroviaire de Genève-Cointrin est naturellement à placer dans un contexte politique et économique global. « Un véritable ballon d'oxygène pour votre économie et votre tourisme », déclarait récemment à Fribourg M. André Clemmer, directeur de Swissair pour la Suisse, lors d'une visite de courtoisie de notre compagnie nationale au Gouvernement cantonal. Le fait est que la proximité de l'aéroport intercontinental de Genève et ses nouvelles facilités apportent au tourisme fribourgeois des arguments de poids sur les marchés internationaux.

L'amélioration de la desserte de l'aéroport romand devrait permettre de tenir compte de nouvelles réalités pour les milieux touristiques fribourgeois. Cet objectif, qu'on ne souhaite pas trop lointain, s'inscrit d'ailleurs dans la politique de ce canton qui veut devenir un carrefour et un port d'attache sous une enseigne qui lui sied à merveille : « De Fribourg, découvrez la Suisse ! » Cette vocation suppose néanmoins que Genève-Cointrin s'affirme comme le véritable « gateway » de toute la Suisse romande.

Image fribourgeoise, solidarité romande

Le tourisme aérien a toujours trouvé un terrain de prédilection en Pays de Fribourg, depuis le temps des pionniers, si l'on en juge par l'activité débordante que connaissent les aérodromes régionaux d'Epagny-Gruyères et surtout de Fribourg-Ecuvillens, où l'on construit actuellement une piste en dur qui favorisera son essor tout en symbolisant le « boom » économique du canton. Sait-on également que Swissair fait un large usage de produits typiquement fribour-

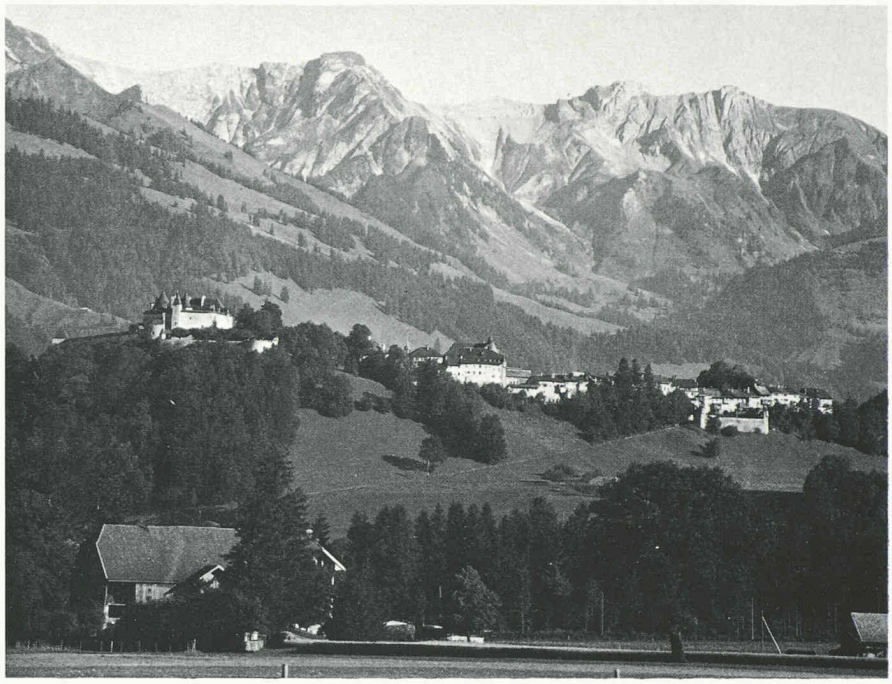


A la frontière des langues, un joyau : Morat.

geois, comme le fromage, les petits pots de crème ou le chocolat, et de prestigieux articles de luxe fabriqués à la périphérie de la capitale? C'est dire que Fribourg a toujours eu le nez en l'air, avant même d'avoir réussi son décollage économique et touristique...

Tout à la fête d'une nouvelle tête de ligne dont il se sent très proche, ce canton continuera de jouer à fond la carte de la solidarité romande qui s'est déjà manifestée à de nombreuses reprises dans le domaine de la promotion touristique. Il espère qu'à portée de train, Genève-Aéroport, la nouvelle gare de Cointrin – qui n'aura jamais si bien mérité son nom! – permettra de porter bien haut son nom, à l'image de ce DC-10 baptisé « Fribourg » et qui en arbore les couleurs depuis bientôt dix ans.

Jacques Dumoulin
Directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme

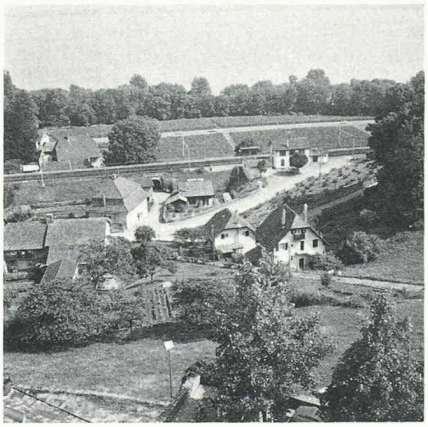


Derrière un nom mondialement connu, une image unique: Gruyères.

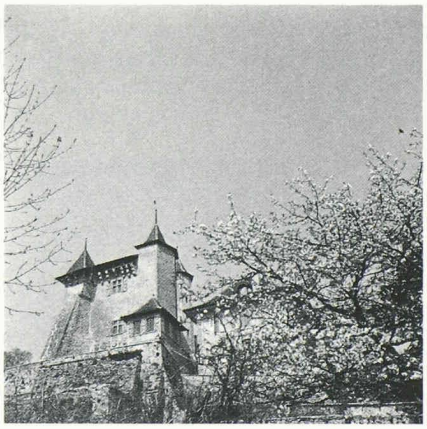
Neuchâtel aux portes de Cointrin

Dès le 31 mai 1987, entrée en service du raccordement ferroviaire de Genève-Cointrin et de la nouvelle liaison avec Neuchâtel, le train mettra donc l'aéroport intercontinental à une heure et dix-sept minutes du chef-lieu du canton de Neuchâtel, avec un seul arrêt en gare de Genève-Cornavin. Jusqu'à présent, il fallait dix-sept minutes de plus pour relier Neuchâtel à la cité de Calvin, après quoi il s'agissait encore de se rendre de Cornavin à Cointrin. Le gain de temps est donc particulièrement appréciable. Mais cette liaison directe, avec un train par heure dans chaque sens, constitue également un atout des plus heureux pour le tourisme en Pays de Neuchâtel. En effet, la rapidité et la simplicité de cette relation permettent aux voyageurs de passer de leur avion au centre d'une région particulièrement attachante – une petite cité entourée d'un lac, de forêts, de vignobles et de villages pittoresques – en un temps record, plus bref que celui généralement imposé pour se rendre de l'aéroport de cités tentaculaires jusqu'à leur centre! De plus, on ne roule pas ici sur le macadam de banlieues monotones, mais en traversant des régions à l'image particulièrement heureuse: les rives du lac Léman, puis celles du lac de Neuchâtel, des campagnes verdoyantes, des vignobles agrémentés de châteaux moyenâgeux et d'églises anciennes.

Cette liaison ferroviaire suscite donc un regain d'intérêt pour les touristes se rendant au pied des Montagnes neuchâteloises, qui réaliseront du même coup qu'au départ du chef-lieu, leur fantaisie peut les emporter en très peu de temps à La Chaux-de-Fonds, au Locle, au Val-de-Ruz ou au Val-de-Travers, ainsi que dans toutes les petites localités du vignoble. Transports publics, cyclotourisme et tourisme pédestre leur permettront de découvrir des paysages hautement pittoresques, des réserves naturelles de toute beauté, abritant une faune surprenante, ainsi que des musées d'une richesse inestimable.



De village en vignoble, la voie ferrée traverse La Béroche.



Du train, on découvre le château de Vaumarcus se profilant haut sur le ciel.



Au long des rives du lac de Neuchâtel, le paysage offre un enchantement sans cesse renouvelé.



Lausanne, ce carrefour du tourisme romand, né de la présence du rail.

Lausanne et l'aéroport de Genève

Le tourisme représente de nos jours la première activité économique pour l'agglomération lausannoise.
En cette année 1987, l'Office du tourisme de Lausanne commémore son centenaire : durant le siècle écoulé, le développement des équipements et l'importante évolution du tourisme sont allés de pair. Au siècle dernier, le chemin de fer a très largement contribué à l'expansion générale de la ville. En 1856, date de l'aménagement de la première gare, Lausanne comptait 18 000 habitants. En 1900, ce chiffre avait passé à plus de 46 000 habitants. Sur l'axe ferroviaire du Simplon, Lausanne était devenue un important centre touristique. La venue du TGV, cette prouesse technique des temps modernes, l'a mise dorénavant à 3 h 45 seulement de Paris.
Autre facteur majeur pour le développement du tourisme lausannois : l'aviation et son irrésistible essor après la Deuxième Guerre mondiale. Lausanne a toujours considéré comme l'un de ses atouts principaux la proximité de l'aéroport intercontinental de Genève, auquel l'autoroute la relie en quelque 30 minutes de voiture. Cela est si vrai qu'un service de bus directs assurait une liaison régulière entre Lausanne et l'aéroport.
Aujourd'hui, le train est au pied de l'avion : cette liaison ferroviaire directe, entrant en service à fin mai 1987, constitue une nouvelle étape très heureuse dans le développement des communications dont bénéficie le chef-lieu vaudois.

Office du tourisme et des congrès de Lausanne

Précisons en outre qu'en devenant un centre international de technique avancée, Neuchâtel attire maintenant déjà un grand nombre d'universitaires, de savants et d'hommes d'affaires. Certainement que beaucoup d'entre eux prolongeront leur séjour pour se reposer après leurs travaux de recherches, constatant que cela leur est possible à proximité d'un aéroport intercontinental, qu'ils peuvent atteindre en septante-sept minutes seulement à partir d'une gare CFF elle-même située à trois minutes de trolleybus ou de taxi du centre de Neuchâtel.
Cette nouvelle réalisation des Chemins de fer fédéraux est donc une réussite dont les dirigeants du tourisme en Pays de Neuchâtel attendent des résultats extrêmement positifs.

René Leuba
Directeur de la Fédération neuchâteloise du tourisme (FNT)

Les contributions non signées ont été rédigées par le soussigné, avec la collaboration précieuse et efficace des Chemins de fer fédéraux, à qui vont nos remerciements. Notre gratitude s'adresse également aux Offices du tourisme romands qui ont notamment accepté d'agrémenter cette publication par des photographies.

Jean-Pierre Weibel

Vie de la SIA

Journée SIA 1987 : à ceux qui viennent de loin !

Mesdames, Messieurs et chers Collègues
- de Suisse romande,
- du Tessin,
- des Grisons !

Parmi nos hôtes vous êtes ceux qui ont la plus grande distance à parcourir pour vous rendre à la fête du jubilé de la SIA à Aarau les 18/19 et 20 juin 1987. Voilà pourquoi nous vous invitons tout spécialement et nous vous encourageons tous à participer à «notre» fête à Aarau.
Saviez-vous par exemple :
- qu'Aarau compte environ 75 restaurants et 9 hôtels (selon le bottin téléphonique actuel) ;
- qu'il y a environ 42 bureaux d'architectes à Aarau, certes pas tous des bureaux SIA, mais tout de même... ;
- qu'il existe une «Riviera» à Aarau, c'est-à-dire à Schachen, avec des restaurants accueillants... ;
- que les transports publics vous permettent d'atteindre Aarau confortablement et sûrement, de toutes les provenances possibles ?

Laissez-vous donc tenter et faites-en l'essai. Testez cette ville et testez notre fête SIA.
Votre conjoint (masculin ou féminin) y trouvera également son plaisir. En effet le programme du vendredi 19 juin 1987 offre notamment :
- une visite guidée de la vieille ville ;
- une visite au musée «Alt Aarau» au Schlössli ;
- une visite de l'Oberturm ;
- une visite de la fonderie de cloches Rüetschi ;
- une visite de l'exposition SIA sur l'art de construire.

Nous nous réjouissons tout spécialement de votre visite et de votre présence à tous. Bien entendu c'est avec joie que nous attendons également tous les visiteurs et participants des régions plus proches d'Aarau !

Avec nos meilleures salutations.

Le Comité d'organisation de la Journée SIA